

INTERVIEW D'ACHMY HALLEY – DIRECTEUR DE LA VILLA YOURCENAR

Marguerite Yourcenar, écrivain hors

normes

Propos recueillis par Sophie Lebeuf pour Evene.fr -
Avril 2010 - Le 06/04/2010

□ Membres (0)



Il y a trente ans, Marguerite Yourcenar devenait Immortelle. Pour la première fois, l'Académie française élisait une femme. Achmy Halley, directeur de la Villa Yourcenar, raconte le parcours non-conformiste de l'auteur.

Marguerite Yourcenar reste une personnalité énigmatique. Partie aux Etats-Unis dès 1939, elle semble évoluer bien loin du foisonnement intellectuel français

Partie aux Etats-Unis dès 1939, elle semble évoluer bien loin du foisonnement intellectuel français de l'époque. Difficile même de réaliser qu'elle est une contemporaine de Sartre, Beauvoir, Camus... Installée sur une île du Maine avec sa compagne, la romancière mène une vie solitaire, rythmée par l'écriture. Depuis son admission sous la Coupole, 'Mémoires d'Hadrien', 'L'Oeuvre au noir' ou encore 'Un homme obscur' sont devenus des classiques dans le monde entier, que la curiosité intellectuelle et l'ouverture d'esprit permettent d'aborder. Indémoudables, ces oeuvres révèlent alors toute la richesse d'esprit de leur auteur, considérée comme l'un des plus grands écrivains français du XXe siècle, au même titre qu'Aragon, Mauriac ou Duras.

Pour quelles raisons Marguerite Yourcenar est-elle considérée comme une intellectuelle à contre-courant de son époque ?

Yourcenar est un auteur inclassable. Il est difficile de l'étiqueter tant ses écrits et sa pensée ne sont pas réductibles à une école, un mouvement comme le surréalisme, l'existentialisme, le nouveau roman ou le structuralisme. **Elle puise sa conception de la littérature et de la vie dans l'humanisme né en Europe à l'époque de la Renaissance. Depuis, elle n'a cessé de questionner dans ses livres la place de l'homme dans l'univers et dans l'Histoire, son rapport à la nature, la question du pouvoir, la liberté sexuelle...** Les héros de ses principaux romans sont tous des personnages en rupture avec leur époque, qui proposent des manières alternatives de penser et de vivre. C'est également le cas de leur auteur qui n'a jamais accepté de se plier à une doctrine esthétique ou politique pour s'inventer une autre manière de traverser et d'interroger son époque.

A travers son oeuvre, Marguerite Yourcenar a renoué avec un genre narratif. Peut-on parler d'un engagement davantage esthétique que politique ?



En apparence seulement. On ignore souvent que la jeune Yourcenar, assistant à la montée du fascisme en Italie au début des années 1920 et fréquentant des groupes d'intellectuels anarchistes, a publié en 1934 un roman "politique". 'Le Denier du rêve' raconte une tentative d'attentat à Rome contre Mussolini. Aux Etats-Unis à partir de 1939, **elle a milité pour l'égalité des droits des Noirs américains et d'autres minorités comme les Amérindiens. Elle a très tôt défendu le droit à l'avortement et à l'égalité des salaires, sans parler de son action pionnière dans le domaine de l'écologie et ses critiques contre les grands trusts capitalistes pollueurs et exploiters.**

Et ce retour au schéma narratif ?

Le style narratif de ses livres a évolué au cours des décennies. Mais dans l'ensemble, Yourcenar a toujours été fidèle aux leçons du classicisme du XVIIe siècle, modernisé par les grands auteurs du début du XXe siècle qu'elle admirait, tels Gide ou Proust. En ce sens, on l'a souvent qualifiée avec quelques autres grands écrivains de son temps comme Michel Tournier et Julien Gracq, de classique moderne. **Je préfère parler du classicisme subversif de Yourcenar.**

En découle l'idée selon laquelle elle semblait davantage attirée par le passé que par le présent...



Elle disait volontiers, *"quand on aime la vie, on aime le passé parce que c'est le présent tel qu'il a survécu dans la mémoire humaine"*. **Contrairement à la pensée occidentale, elle ne compartimentait pas les choses et les époques. Lorsqu'elle écrit 'Mémoires d'Hadrien', qui se passe en apparence vingt siècles plus tôt, elle propose en réalité un autre regard sur l'Europe anéantie après la tragédie de la Seconde Guerre mondiale. Même chose pour 'L'Oeuvre au noir', sorti en 1968. Zénon, l'homme libre qui tente de proposer une pensée alternative au coeur de l'Europe du XVIe siècle, est en fait le grand frère des manifestants de Mai 68. Chez Yourcenar, le passé est aussi brûlant que le présent. C'est ce qui fait, je crois, l'originalité et la force de son écriture.**